

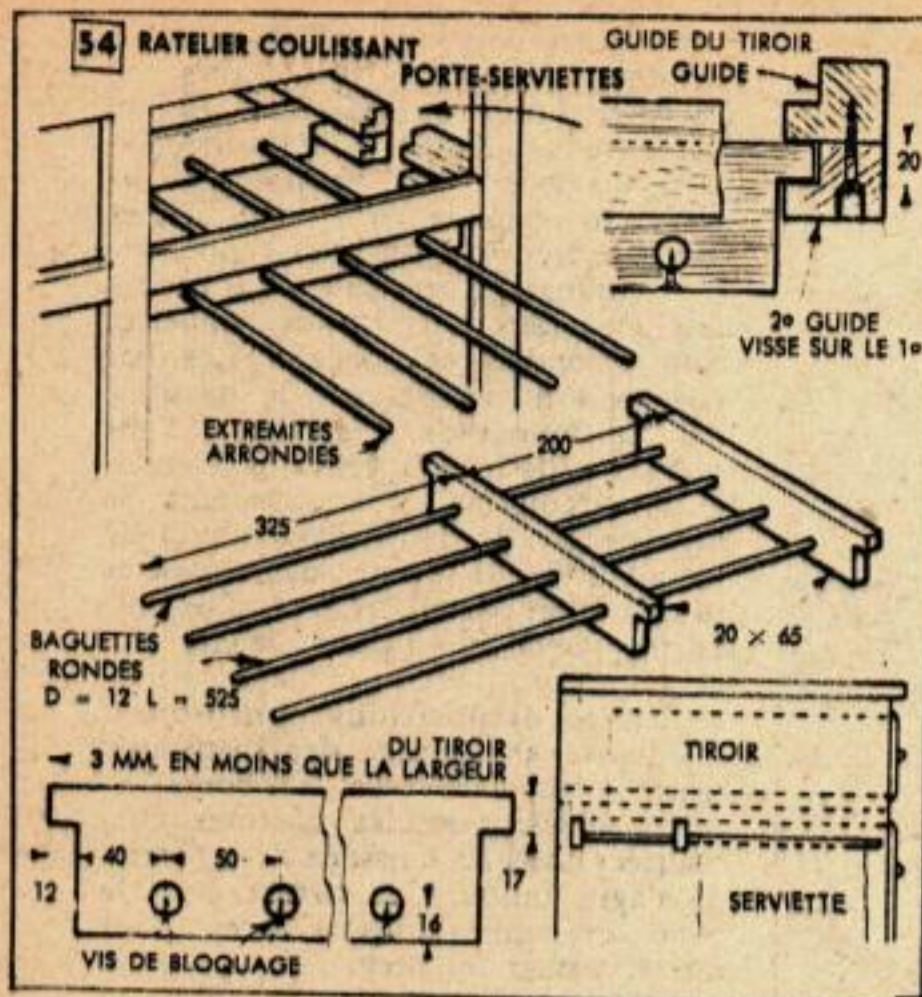
Votre Cuisine

Quelques conseils sur la manière d'installer une cuisine afin de tirer parti de l'espace disponible et de faciliter le travail.

IL y a dans l'aménagement d'une cuisine, après l'achèvement des installations principales, un certain nombre de points à examiner. Ces points sont des détails, mais d'une très grande importance si l'on veut que la cuisine soit d'emploi commode et efficace. Les quelques idées présentées ci-après économiseront bien des allées et venues.

Plateau escamotable. Si l'on n'a pas assez de place pour mettre une table supplémentaire, ce plateau rendra les plus grands services (fig. 4). On le place à 70 cm environ du plancher, dans un des meubles à tiroirs. Si l'on construit les meubles soi-même, selon les indications données auparavant, l'installation de ce tiroir oblige à prévoir deux tiroirs assez espacés pour permettre de loger ce plateau entre eux. Le système de barres de guidage est exactement le même que pour l'installation des tiroirs. L'encadrement en bois dur du panneau descend de 3 mm au-dessous du plan inférieur de ce dernier et un jeu de 1 à 2 mm en haut et en bas évite le frottement et le coincement.

La séparation entre deux tiroirs au-dessus du plateau doit être assez large pour loger une butée empêchant le basculement du plateau lorsqu'on l'ouvre à fond. La figure 48 en haut et à gauche montre la fixation des



moderne

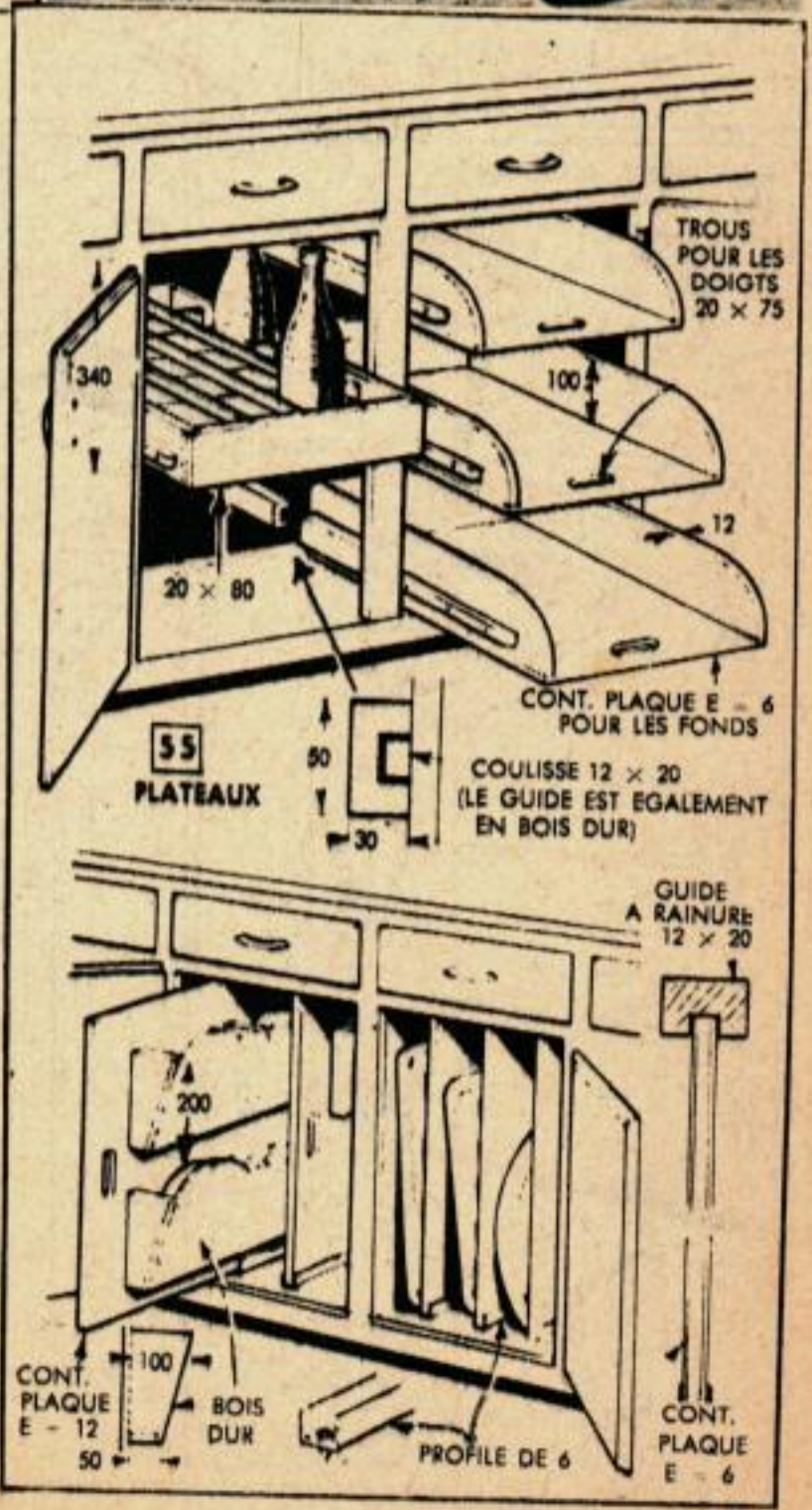
TROISIÈME PARTIE

glissières des tiroirs servant en même temps de butées. Le détail B, figure 49, montre la pose des traverses assurant le maximum de résistance à l'effort dirigé vers le bas.

Installation intérieure des tiroirs. La figure 50 montre un tiroir divisé en compartiments pour mettre les fourchettes, couteaux, etc. Le plateau de la figure 51 est recouvert de feutre et donne une meilleure protection contre les rayures. Les couverts sont placés dans des encoches et les râteliers sont posés sur une plaque recouverte de feutre. Ce dernier est collé sur toute la surface et on en met aussi une bande qui épouse la forme de toutes les encoches. La figure 53 montre l'installation des couteaux de cuisine et des couteaux à découper, le bois n'est pas muni de feutre pour ces derniers. Le panneau sur lequel ils sont montés est amovible et, sur la figure 53, il est dans le fond du tiroir.

Un tiroir profond divisé en compartiments est très commode pour recevoir les couvercles et les plats en fer battu. Les séparations entrent dans les rainures ou sont posées entre les espaces qui existent entre les tasseaux en quart de rond de 6 mm, cloués sur les parois des tiroirs. La figure 52 montre une boîte à pain, en tôle, qu'on achète toute faite et qu'il suffit de placer dans un tiroir.

Râtelier glissant à serviettes. Les serviettes sont tenues à portée de la main, mais sont cachées et à l'abri de la poussière, au moyen du système de la figure 54. Le râtelier est formé d'un certain nombre de baguettes



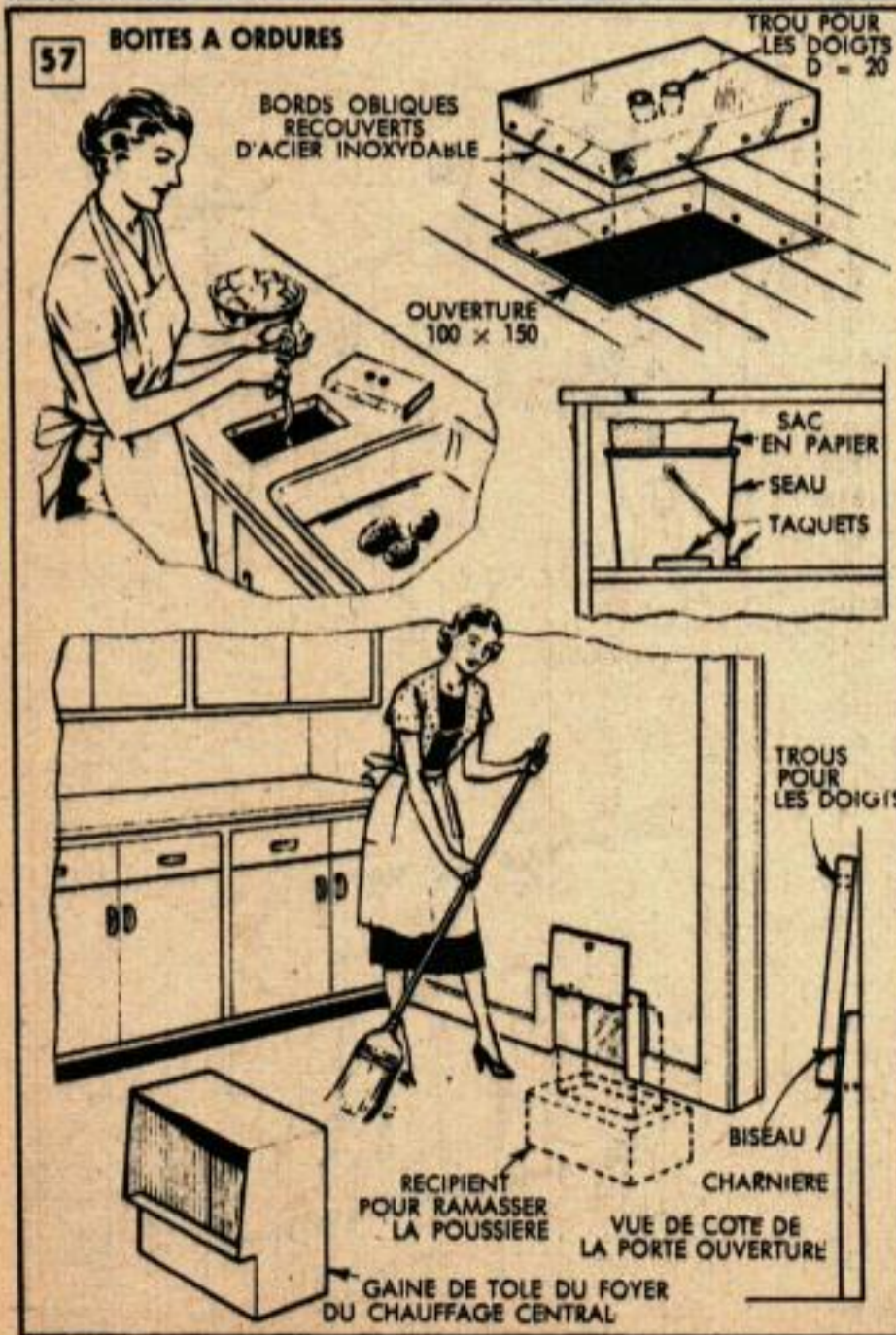
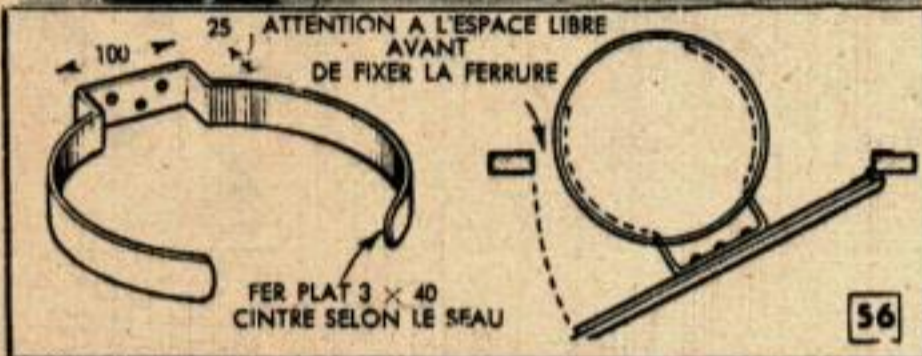


rondes, en bois dur, emmanchées à demeure dans des trous percés sur les côtés d'un tiroir sans fond. Si l'on fait cette installation dans un meuble, sous un évier, par exemple, et ne possédant pas de tiroirs, on utilise des glissières en U du type représenté sur la figure 54 en haut et à droite. Les extrémités avant des baguettes sont arrondies et poncées. Les baguettes sont vissées par le dessous, afin de donner de la rigidité à l'ensemble et de les empêcher de bouger. Une circulation d'air assurant le séchage est désirable dans une telle installation. Il existe des modèles munis d'un ventilateur et d'un réchaud électrique pour sécher les serviettes.

Autres dispositions commodes. La figure 55 montre des dispositifs utiles pour conserver les bouteilles vides ou les casseroles, bassines, etc., utilisées dans les cuissons de légumes. Il s'agit toujours de tiroirs dont le fond est muni d'ouvertures pour laisser passer les doigts, l'absence de panneau avant facilite la mise en place et l'enlèvement des ustensiles. Les légumes se conservent très bien dans un tiroir dont le panneau avant comporte des trous d'aération juste au-dessus du fond. Les séparations entre les grands plateaux (fig. 55, en bas et à droite) sont faites avec un contreplaqué entrant dans une rainure en haut et dans un U de tôle en bas. Dans les tiroirs lourdement chargés, l'emploi de roulettes (voir 2^e partie) réduit nettement les frottements et les efforts de manœuvre. Mettre des séparations en bois entre les rangées de bouteilles, afin d'en faciliter le stockage.

Les couvercles, boîtes, assiettes de petites dimensions en fer, moules à pâtisserie, tiennent bien dans des casiers à paroi oblique (fig. 55, en bas et à gauche). Ne pas oublier les ouvertures ovales pour les doigts partout où se trouve une séparation verticale mobile.

Boîtes à ordures. Un des endroits les plus commodes pour mettre les épluchures, résidus divers, etc., est l'emplacement sous l'évier. On évite des pas et on n'a pas besoin de se pencher sur un seau à balayures si l'on tient ce dernier à hauteur convenable au moyen d'une ceinture en tôle (fig. 56 et photo). Cette ceinture est vissée sur le panneau de la porte. Veiller à ce que le diamètre du seau permette de fermer la porte lorsqu'il sera fixé. Mettre toujours un papier goudronné ou ciré dans le seau, afin de ne pas conserver d'épluchures ou de déchets mouillés dans le seau



lui-même. On évitera ainsi les continus lavages pour éliminer les mauvaises odeurs.

La figure 57 montre un dispositif commode pour l'épluchage des légumes. Le seau est tenu en place sur son étagère par des taquets cloués. Le dessus du meuble est percé d'une ouverture rectangulaire revêtue d'acier inoxydable. Il est muni de deux ouvertures pour passer les doigts. Il doit arriver à fleur du dessus du meuble. Le découpage et le hachage des légumes et de la viande peuvent se faire sur un panneau en bois dur.

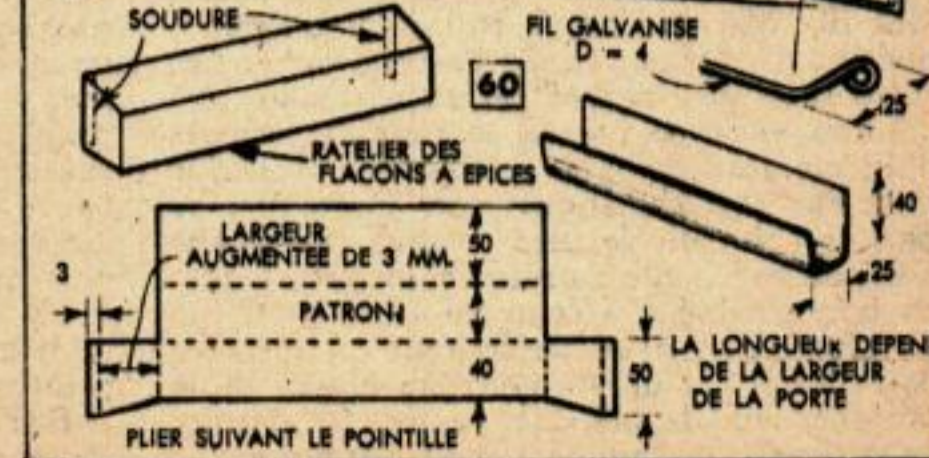
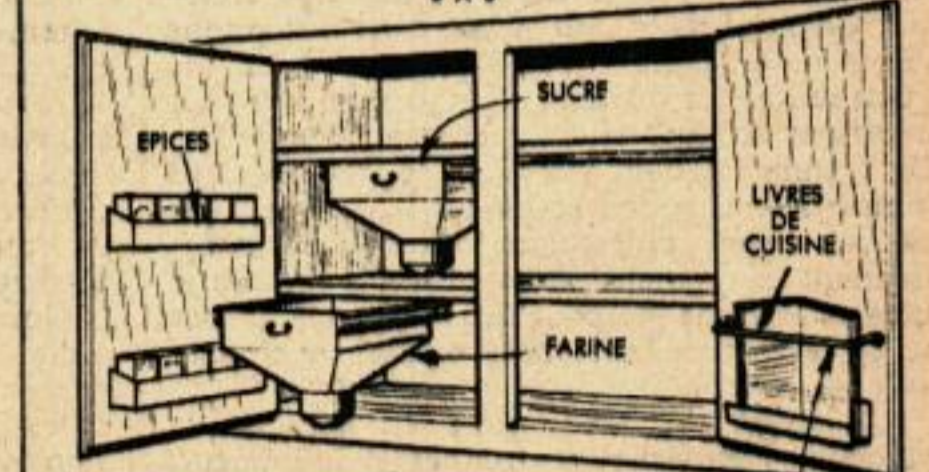
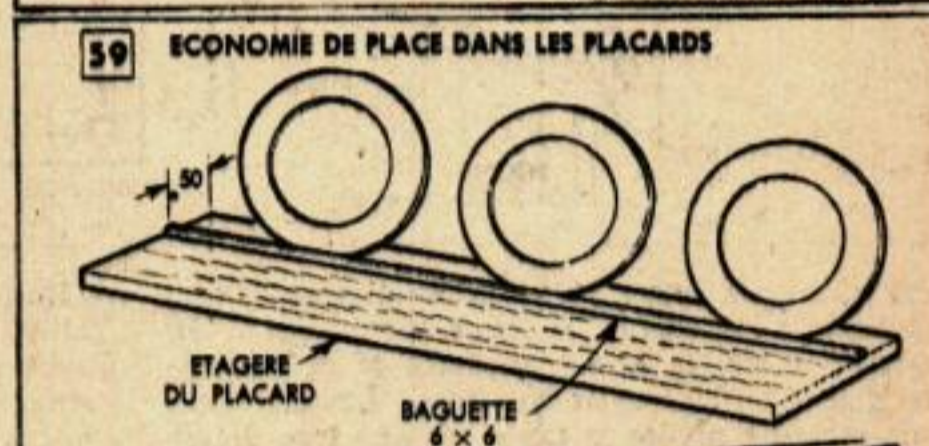
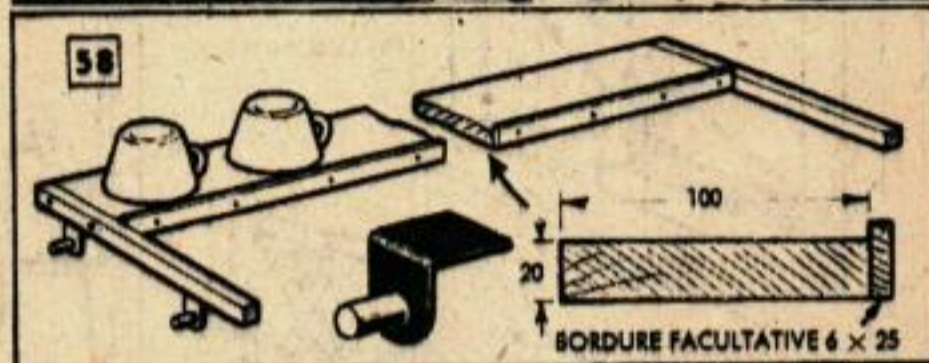
Les balayures du plancher sont envoyées dans un seau suspendu au plafond de la cave, à travers une trappe installée au bas du mur. Un conduit à air chaud pour chauffage central constitue un orifice très commode pour le passage des balayures. Une porte glissante s'ouvre en cas de besoin, comme on le voit sur la figure 57. Cette disposition est plus commode qu'un trou dans le sol, ce dernier système pouvant occasionner des accidents.

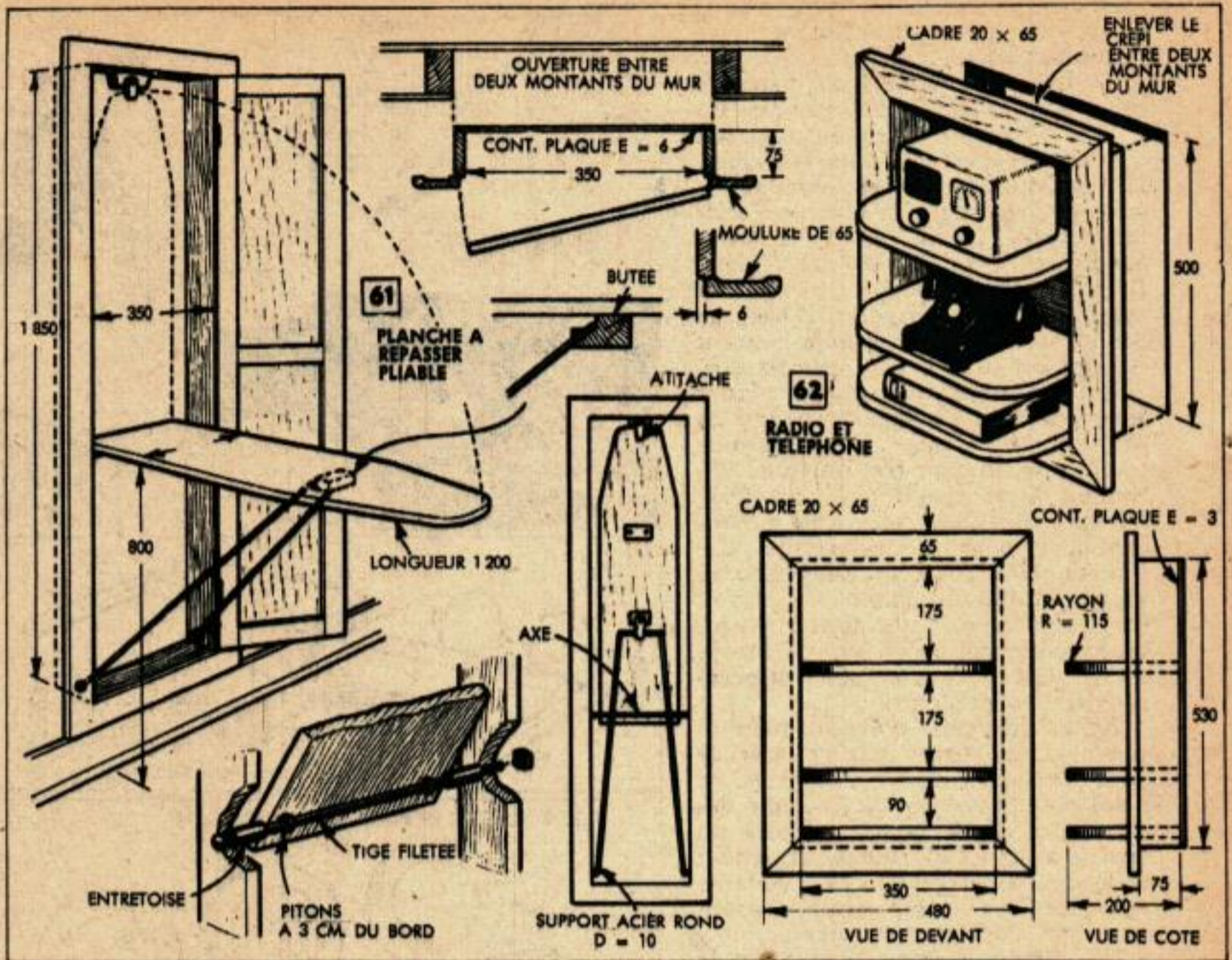
Autres moyens d'économiser la place. Une petite étagère spéciale pour les tasses donne davantage de place pour les assiettes. Chacune des extrémités de l'étagère comporte un tasseau avec des tourillons permettant de placer les étagères à des hauteurs variables. Des étagères analogues sont très commodes pour les verres.

Un dispositif très pratique est le lитеau sur une étagère retenant les assiettes dans la position verticale (fig. 58 et 59). Ceci convient surtout pour les plats et assiettes trop larges pour trouver place dans une pile. On met une de ces bandes en bois mince sur les côtés de l'étagère, afin d'éviter la chute des assiettes. Les systèmes de distribution de la farine et du sucre sont fixés sous une étagère portant des boîtes.

Sur la même figure, une étagère portant des boîtes d'épices, se trouve à mi-hauteur entre des étagères plus importantes placées dans le meuble. L'étagère à épices est formée d'une boîte en tôle soudée à l'étain (fig. 60). Un système un peu analogue est très commode pour conserver un livre de recettes sur l'autre panneau de la porte. Le livre est ainsi à l'abri des éclaboussures et, comme il est tenu ouvert, on peut le lire tout en préparant les plats.

Planche à repasser escamotable. On vend de telles planches toutes faites, mais on peut les faire soi-même facilement, selon les indications de la figure 61. Cette planche est installée au-dessus de la plinthe, afin de ne pas avoir à couper celle-ci lors de la confection du placard. Ce dernier





est pratiqué entre deux montants du mur, choisis à l'endroit le plus commode. On enlève le plâtre et on encastre la boîte renfermant la planche et son pied. La charnière sur laquelle pivote la table est une tige filetée aux deux bouts et qui passe dans des pitons vissés sous la planche à repasser à 3 cm de l'extrémité. La distance de 350 mm entre les montants du mur peut varier avec les maisons. On commence donc par faire l'ouverture dans le mur avant de confectionner l'armoire à encastrer. Des entretoises tubulaires maintiennent la planche au centre de l'armoire. Laisser assez de jeu pour que la planche puisse se baisser et se lever sans entrer en contact avec le mur.

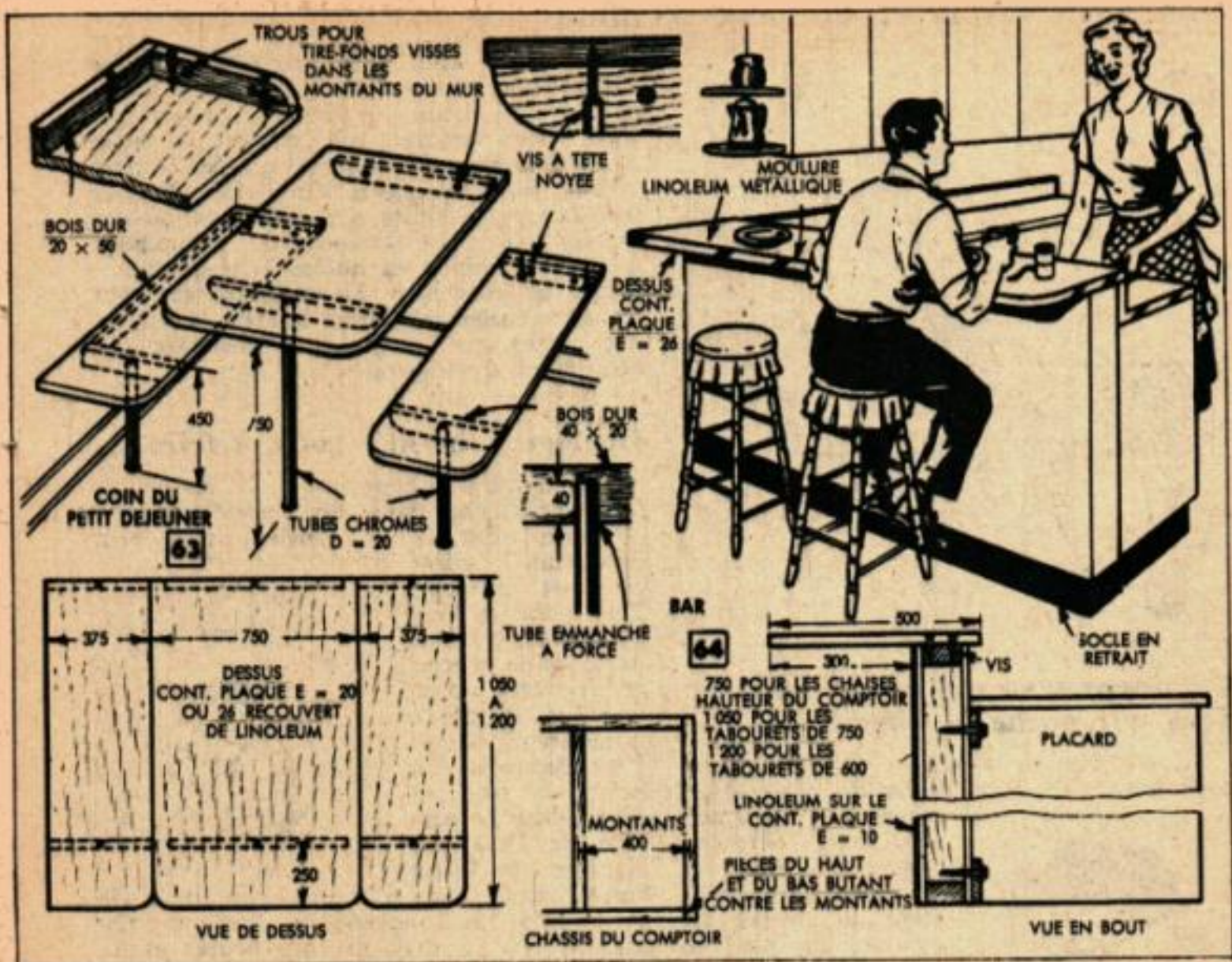
Un loquet de bois, placé en haut de la planche, l'empêche de tomber inopinément. Une tige d'acier rond de 10 mm de diamètre, pliée en U, forme le pied de la planche. Les extrémités sont repliées et entrent dans des douilles encastrées dans le mur et formées d'un morceau de tube. L'élasticité de l'U le tient ouvert automatiquement. Un taquet de bois sert à tenir le pied lorsque la planche est abaissée. Si elle est relevée, un petit loquet en bois, analogue à celui du haut, tient l'U en place. Une prise de courant est installée dans l'intérieur de l'armoire au niveau de la planche, afin de brancher le fer. Ce dernier peut rester constamment dans l'armoire.

Logement pour la radio et le téléphone.

Dans la figure 62, on voit une installation analogue à celle de la planche à repasser et qui renferme le téléphone et la radio, à l'abri des chutes et de la poussière, tout en étant parfaitement à portée de la main. Installer cet ensemble de telle façon qu'étant debout, on se trouve à la bonne hauteur pour actionner le cadran d'appel du téléphone. Les étagères dépassent légèrement et sont à angles arrondis pour en améliorer l'aspect. Mettre une prise de courant dans la niche pour la radio, de préférence en haut.

Coin pour déjeuner. La figure 63 représente le système le plus simple pour installer un coin confortable pour le petit déjeuner. La table et les bancs sont sciés dans du contreplaqué de $1,20 \times 1,25 \text{ m}^2$. Des tasseaux en bois dur sont fixés sous les panneaux et fournissent un appui pour les pieds des meubles. Les tasseaux utilisés pour la fixation sur le mur sont à fleur du panneau du siège et sont percés pour recevoir des tire-fonds. Dans un coin on met deux tasseaux, figure 63, en haut et à gauche. Les tasseaux qui reçoivent les pieds en tubes chromés sont plus larges et placés à 20 cm environ du bout. Il n'y a que trois pieds au total, ce qui facilite le nettoyage du sol. Le dessus de la table est peint ou couvert d'un linoléum.

Bar. Même si la place est limitée, on peut toujours installer un bar de 3 ou 4 places.



On le fixe au mur par des ferrures ou bien on l'applique contre un meuble, buffet ou fourneau, comme sur la figure 64. Pour avoir une installation bien stable, construire un mur avec des montants, une semelle fixée au sol et un dessus. La table est vissée sur le dessus avec des vis à tête fraisée de 75 mm,

espacées de 300 mm. Recouvrir le mur de contreplaqué et de linoléum. La partie du meuble, qui peut se trouver contre un mur, y est fixée au moyen de tire-fonds. Donner au meuble une hauteur qui tienne compte de celle des tabourets. Lorsque le bar est inutilisé, loger les tabourets sous le meuble. (Fin)